Fioretti décembre 2016

Le Pape François pointe quelques maux : la méfiance, l'hypocrisie, l'éloignement du Seigneur, et nous invite à changer.

03/01/2017

Nous nous sommes habitués à vivre dans une 'société de la méfiance'

À Saint-Pierre, le 12 décembre 2016, fête de Notre Dame de Guadalupe :

« La société que nous construisons pour nos enfants est de plus en plus marquée par les signes de la division et de la fragmentation, en laissant beaucoup de personnes ‘hors jeu’, en particulier ceux qui ont des difficultés à atteindre le minimum indispensable pour avancer dans la vie avec dignité. Une société qui aime se vanter de ses progrès scientifiques et technologiques, mais qui est devenue aveugle et insensible devant les milliers de visages qui restent en arrière sur le chemin, exclus par l’orgueil aveuglant d’un petit nombre. Une société qui finit par créer une culture de la désillusion, du désenchantement et de la frustration chez tant de nos frères ; et aussi, d’angoisse chez tant d’autres qui expérimentent des difficultés pour ne pas rester en dehors du chemin.

Il semblerait que, sans nous en rendre compte, nous nous soyons

habitués à vivre dans une ‘société de la méfiance’ avec tout ce que cela comporte pour notre présent et en particulier pour notre avenir ; une méfiance qui, petit à petit, génère des états d’indolence et de dispersion.

Le guépardisme spirituel

À Sainte-Marthe, le 1er décembre 2016 :

« Chacun de nous a son propre style de résistance cachée à la grâce», mais il faut le trouver «et le mettre devant le Seigneur, afin qu’Il nous purifie […].Ce n’est pas en me disant : ‘Seigneur, Seigneur !’ qu’on entrera dans le royaume des Cieux […] Dire oui, très diplomatiquement ; mais c’est ‘non, non, non’. […] ‘Oui nous changerons tout !’, mais rien ne change. C’est le guépardisme spirituel : ceux qui disent oui à tout mais qui font tout non ». C’est la résistance des paroles vides, quand une personne se justifie

continuellement, quand «il ya toujours une raison à opposer». Quand il y a tellement de justifications, «il n'y a pas la bonne odeur de Dieu, mais la mauvaise odeur du Diable […] Le chrétien n'a pas besoin de se justifier, car il a été justifié par la Parole de Dieu. Je ne dois donc pas chercher à justifier ma position pour ne pas suivre ce que le Seigneur m'indique […] Seigneur, avec ta grande force, porte-moi secours. Que ta grâce puisse vaincre les résistances du péché. Les résistances sont toujours un fruit du péché originel que nous portons. C'est mauvais d'avoir des résistances ? Non, c'est beau ! Ce qui est mauvais, c'est de les prendre pour se défendre de la grâce du Seigneur. Avoir des résistances est normal, c'est dire 'Je suis pécheur, aide-moi, Seigneur'. »

La damnation éternelle, ce n'est pas une salle de torture

À Sainte-Marthe, le 25 novembre 2016 :

« Ceux qui ne seront pas reçus dans le Royaume de Dieu, c'est parce qu'ils ne se sont pas approchés du Seigneur. Ce sont ceux qui sont toujours allés par leur route, s'éloignant du Seigneur et qui passent devant le Seigneur et s'éloignent tout seuls. […] La damnation éternelle, ce n'est pas une salle de torture, c'est une description de cette seconde mort : c'est une mort. »

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-be/article/fioretti-decembre-2016/ (18/12/2025)